

**LES PROPHÉTIES COMIQUES DE ZÉNON  
OU LES JEUX DIVINATOIRES  
DE LÉONARD DE VINCI VUS  
PAR MARGUERITE YOURCENAR**

par Loredana PRIMOZICH (Vérone)

Zénon aux mille facettes qui se superposent en lui est un personnage qui se veut la synthèse et la voix d'une époque. Dans cet univers de *L'Œuvre au Noir*<sup>[1]</sup> fascinant et traversé de forces souvent contraires, le visage fictif de l'alchimiste se détache de l'arrière-plan de ce fort probable XVI<sup>e</sup> siècle imaginé par Marguerite Yourcenar grâce à une stratification, voire un entrelacement, conscient et/ou inconscient de la part de l'auteur, de plusieurs visages réels. De Copernic à Étienne Dolet, d'Ambroise Paré à Jérôme Cardan et à Galilée, sans oublier Giordano Bruno ou Tommaso Campanella, la liste assez nourrie de noms comprend les intellectuels les plus importants de l'Humanisme et de la Renaissance européens : nous y trouvons philosophes, médecins, mathématiciens, hommes de lettres réunis presque sans ordre apparent, pour former le visage protagoniste du roman. Ces figures sont empruntées à l'histoire afin de donner au récit une certaine aura véridique. Ou peut-être ces liens entre réalité historique et fiction romanesque devraient-ils souligner davantage les multiples enchevêtrements de la vie humaine, qui est l'un des axiomes yourcenariens. Ainsi avouant dans sa "Note" en fin de volume les possibles rapprochements entre son héros et ses modèles, Marguerite Yourcenar rattache "l'imaginaire philosophe à ces authentiques personnalités échelonnées le long de ce même siècle" (ON, p. 453-454).

C'est alors par le biais de l'Histoire et de l'artifice narratif que ces individus lui cèdent certains traits de leurs caractères dans une personnalisation d'autant plus libre et créatrice que Zénon est supposé vivre plus ou moins dans les mêmes horizons spatio-

---

[1] Marguerite YOURCENAR, *L'Œuvre au Noir*, Paris, Gallimard, 1976, Folio, n° 798. Nos citations seront désormais accompagnées de l'abréviation ON suivie de l'indication des pages entre parenthèses.

temporels. La tâche qui revient au lecteur serait alors non de déceler les rapports intertextuels de telle ou telle autre personnalité avec ce héros au cours de son aventure humaine – ce qui provoquerait sa décomposition mécanique<sup>[2]</sup> – mais de mettre en lumière les modalités de ces figures et la façon dont elles concourent à la formation du personnage.

Parmi les nombreux exemples de relation historique et littéraire qu'on pourrait analyser, celle que la romancière établit entre Zénon et Léonard de Vinci semble significative à plus d'un titre. Dans *L'Œuvre au Noir* il y a en effet plusieurs emprunts, déclarés par la romancière ou au contraire non avoués par elle, à la vie et aux idées du peintre italien.

Mort dans le château d'Amboise quelque neuf ans après la naissance de Zénon, comme dit Marguerite Yourcenar elle-même<sup>[3]</sup>, Léonard de Vinci est un esprit éclectique et ouvert à l'expérience scientifique ainsi qu'aux phénomènes naturels. C'est pourquoi il est peut-être l'exemple le plus réussi de l'homme de science au XVI<sup>e</sup> siècle. À première vue, il pourrait sembler que l'écrivain ait voulu doter son héros de certaines qualités reprises de l'Italien<sup>[4]</sup>, et créer un lien surtout temporel entre lui et Zénon. Cependant les points de contact entre le personnage réel et son double romanesque ne se bornent pas à quelques détails glissés ici et là dans le tissu narratif ; d'autre part les deux visages ne se confondent pas non plus l'un l'autre. Au contraire, il me semble que la présence de Léonard de Vinci, dont l'image virtuelle se cache derrière le visage de l'alchimiste, nourrit en profondeur son esprit et contribue à sa sublimation car Marguerite Yourcenar trouve chez Léonard l'amour pour la Nature, le désir démesuré de tout connaître, l'esprit critique, la mélancolie nuancée de pessimisme d'un homme qui a de la peine à croire en la bonté de l'humanité, aspects qui caractérisent Zénon aussi<sup>[5]</sup>.

[2] D'ailleurs Marguerite Yourcenar elle-même nie avoir créé Zénon selon une opération mécanique, "ce qu'aucun romancier consciencieux n'accepte de faire" (*ON*, p. 453).

[3] Dans sa "Note", la romancière fait allusion aux dates qui séparent son héros de ses modèles.

[4] Marguerite Yourcenar cite deux sources : E. BELT, *Les Dissections anatomiques de L. de Vinci* et F. S. BODENHEIMER, "Léonard de Vinci biologiste", dans *Léonard de Vinci et l'expérience scientifique au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, 1953, 263 p. (voir "Note", *ON*, p. 457), ayant servi pour les expériences médicales et biologistes de Zénon.

[5] Un premier portrait de Léonard chez Marguerite Yourcenar est d'ailleurs esquissé